



Rapport d'activités

2021

CIDJ

Rue Saint-Ghislain, 29

1000 Bruxelles

02/219.54.12 et 02/219.54.13

cidj@cidj.be

www.cidj.be

N° d'entreprise : 0443 222 296

Table des matières

1. Introduction.....	3
1.1. Le CIDJ, un bref historique.....	4
1.2. Nos statuts et missions.....	4
1.3. Nos publics.....	5
1.4. Nos valeurs.....	6
1.5. Nos centres affiliés.....	7
2. Nos activités en 2021.....	8
2.1. Nos activités de représentation.....	8
2.1.1. Représentation institutionnelle.....	8
2.1.2. Les journées des directions.....	9
2.1.3. Représentation européenne : ERYICA.....	9
2.2. Nos activités à destination des professionnel·le·s.....	10
2.2.1. Partenariats et formations.....	10
2.2.2. Formations suivies par l'équipe.....	12
2.3. Nos activités à destination des jeunes.....	12
2.3.1. Nos animations.....	12
2.3.1.1. Nos animations dans les écoles.....	13
a) Genre·s et inégalités.....	14
b) EVRAS.....	14
c) Recherche d'information sur internet.....	16
2.3.1.2. Nos animations hors école.....	18
a) Ateliers d'écriture avec <i>Solidarcité</i>	18
b) <i>Hors piste – En piste</i>	20
c) « Corps-Accord ? ».....	24
d) Jeunes et Police.....	27
2.3.2. Bruxelles-J : permanence d'information en ligne.....	29
4. La page Facebook « Animations CIDJ ».....	31
5. Conclusion.....	32

1. Introduction

Après une année 2020 mouvementée, l'année 2021 portait sur ses épaules la promesse d'un « retour à la normale » dans tous les secteurs, dont celui de la jeunesse.

Cette dernière s'est plutôt inscrite dans la continuité de la première, mais les adaptations, initiées en 2020, nous ont permis de consolider certaines techniques inaugurées au début de la pandémie et de poursuivre nos activités avec les jeunes et nos membres, malgré le contexte sanitaire défavorable.

Pour commencer, nous aborderons l'historique du CIDJ, nos statuts et missions, ainsi que nos valeurs, mais aussi les actions entreprises.

En 2021, nos principales activités représentent :

- au niveau de la Fédération, des actions de représentation institutionnelle avec nos membres et européenne en collaboration avec ERYICA ;
- au niveau de l'information jeunesse et des actions destinées aux publics : d'une part, des animations dans les écoles, mais aussi hors du cadre scolaire et plus particulièrement, dans le secteur associatif actif dans le secteur de l'alphabétisation et, d'autre part, les professionnel·le·s du secteur.

Les thématiques phares pour cette année 2021 sont les suivantes : l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS), l'éducation aux médias et la recherche d'information, mais aussi la déconstruction des stéréotypes et des préjugés, la lutte contre les discriminations, et la poursuite du vivre-ensemble. Ce sont trois animations : une consacrée aux injustices, une autre, au consentement et une dernière, au décryptage de l'information, qui illustreront ces thématiques.

Les ateliers d'écriture et les productions radio ont réaffirmé leur utilité et leur efficacité auprès des jeunes, après avoir fait leurs premiers pas dans un contexte de pandémie (en distanciel) en 2020. Ces deux moyens d'expression ont été mis à l'honneur via les animations menées avec l'ASBL *Solidarité*, la mobilisation du secteur Jeunesse (« La Jeunesse fait partie de la solution ») et dans le cadre du projet santé « Corps-Accord ? », avec des apprenant·e·s en alphabétisation.

Comme en 2020, nous avons tenté de maintenir le lien et de rester créatif·ve·s. Heureusement, 2021, avec son retour partiel « en présentiel », nous a permis de nous « reconnecter » avec nos publics, grâce aux animations notamment, avec les futur·e·s CRACS, comme avec les centres affiliés.

1.1. Le CIDJ, un bref historique

Le *Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes* (CIDJ) a été créé en 1990. C'est la volonté de développer une autre vision de l'information jeunesse avec des principes et des méthodes de travail particulières, comme la participation des jeunes ou encore, l'information et la formation par les pairs, ce qui favorise son acquisition qui a contribué à démarquer le CIDJ des autres structures similaires.

Le CIDJ s'est progressivement spécialisé dans la réalisation d'outils ou de dossiers pédagogiques qui ont pour intérêt une appropriation de l'information, de manière ludique, car les jeunes, elleux-mêmes, en sont les acteur·rice·s. En effet, l'information dispensée par les jeunes pour les jeunes, en fonction de leurs besoins et demandes, garantit un regard sur les tendances qu'ils suivent et auxquelles ils sont confronté·e·s.

Reconnue officiellement comme Fédération de centres d'information jeunesse en 2009, la structure s'est considérablement développée, que ce soit en termes d'activités, ou de personnel pour les réaliser.

Au niveau de la composition d'équipe, nous pouvons dénombrer 10 travailleur·e·s, dans ses deux sièges d'exploitation (un à Bruxelles et un en Wallonie) : 1 directrice, 1 employé administratif, 1 informaticien, 2 détachées pédagogiques et 5 chargé·e·s de projets.

1.2. Nos statuts et missions

Selon ses statuts, l'ASBL *CIDJ* est une Fédération de Centres d'Information Jeunesse. Elle se doit donc de créer et/ou de préserver les différents partenariats et les collaborations entre et avec les centres affiliés, d'assurer une représentation institutionnelle, tout en assurant son rôle de « communicateur institutionnel » et de formateur pour ses membres.

Puisqu'il s'agit également d'un service d'information généraliste pour jeunes, le CIDJ s'engage à :

- Offrir une information mise en perspective, et dont l'objectif est de comprendre, analyser et critiquer la société en vue d'un changement social ;
- Produire une information fiable, critique et mise à jour ;
- Créer des outils de diffusions adaptés (outils pédagogiques, publications, électroniques et imprimées...).

Au-delà des statuts, le CIDJ doit répondre aux décrets qui le régissent. À ce titre, il remplit des missions bien particulières en accord avec ces derniers.

En tant que Fédération de centres de jeunes, le CIDJ est soumis au décret Organisation de Jeunesse, et doit dès lors remplir 7 missions :

- Coordination de ses membres et mise en réseau ;
- Formation interne et externe des membres, des jeunes, des professionnels et des volontaires ;
- Offre de services aux membres ;

- Accompagnement pédagogique ;
- Réalisation et de gestion de projets ;
- Réalisation d'outils d'information ou de réflexion et de supports pédagogiques, ainsi que la mise en avant des outils de ses membres ;
- Représentation sectorielle.

Selon le décret Centres de Jeunes, le CIDJ a également des missions à remplir :

- Assurer la représentation d'associations agréées dans le cadre du décret CJ ;
- Prester une mission en faveur de ces associations de coordination, d'information- conseil, d'impulsion de nouvelles initiatives, de formation et d'accompagnement pédagogique ;
- Fédérer au moins 5 centres sur 4 des 6 zones suivantes (Brabant Wallon, Bruxelles, Liège, Hainaut, Luxembourg, Namur).

1.3. Nos publics

Toutes ces missions, bien que spécifiques, ne visent finalement qu'à rencontrer les besoins et à répondre aux questionnements nombreux de nos « publics ».

Prioritairement, le CIDJ s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 26 ans, avec une attention particulière accordée aux moins « chanceux·ses » d'entre elles et eux.

Naturellement, que ce soit via les demandes en animations, ou via les questions posées en ligne et/ou par téléphone, nous ne nous limitons pas strictement à la tranche d'âge 12-26, sachant notamment que de plus en plus de jeunes ont encore beaucoup de questionnements et besoin d'orientation à la sortie des études et/ou durant leur recherche d'emploi, mais pas seulement.

Implanté dans le quartier populaire des Marolles, le CIDJ a toujours veillé à aller à la rencontre des jeunes de ce quartier et à écouter leurs préoccupations.

Si le CIDJ attache une attention particulière aux jeunes les plus fragilisé·e·s, il poursuit malgré tout son action dans une optique globale de son public-cible.

Nous envisageons les jeunes sous plusieurs angles (sociologique, économique, psychologique, technologique, etc.) afin de répondre, au plus près, à leurs attentes.

C'est pourquoi nos publics sont aussi les associations et les professionnel·le·s de la jeunesse. Car, pour être un·e réel·le acteur·rice dans le soutien aux jeunes, il est important d'agir à plusieurs niveaux.

Durant cette année 2021, nous avons souhaité consolider notre travail avec un public que nous connaissions moins bien jusqu'il y a peu, un public en formation dans le domaine de l'alphabétisation, que nous avons commencé à découvrir en 2018.

Nos différents centres vont tous dans la même direction et défendent les mêmes valeurs : offrir aux jeunes un environnement stimulant, sain, sécurisant et ouvert afin de les accompagner dans leurs apprentissages et leurs projets, en recevant une information complète, vérifiée et compréhensible, qui leur permet d'être des citoyen·ne·s responsables actif·ve·s, critiques et solidaires.

1.4. Nos valeurs

En 2017, lors de la journée réseau organisée à Bruxelles, la charte du réseau CIDJ a été adoptée par tous les membres affiliés. Ce document fondateur met en avant les valeurs partagées par tout notre réseau, qu'il s'agisse de conduite de projet ou de vision globale de notre métier.

Charte du réseau CIDJ

Le réseau CIDJ entend défendre les valeurs suivantes dans son travail d'information jeunesse :

- **Accessibilité** : garantir la gratuité, l'anonymat, l'égalité de traitement et un accueil de qualité afin de favoriser la relation de confiance avec les jeunes.
- **Adaptation** : analyser et comprendre la spécificité des publics et des réalités locales pour les prendre en compte dans nos pratiques professionnelles.
- **Éducation non-formelle** : mobiliser les jeunes à être acteurs de leur apprentissage à travers des méthodes émancipatrices pour favoriser la pensée critique et l'intelligence collective.
- **Espace d'expression** : proposer des espaces pour amener les jeunes au dialogue et à préciser leurs besoins, libérer leur parole, penser, créer, agir, échanger, et contester en vue d'une autonomie et d'une émancipation.
- **Formation continue et prise de recul** : questionner et évaluer le sens de nos actions en regard des évolutions de la société, et donc développer et mettre à jour nos compétences.
- **Indépendance et intégrité** : affirmer et renforcer notre identité pour mieux défendre nos valeurs et répondre à notre volonté d'indépendance malgré l'ancrage institutionnel et les contraintes qui nous limiteraient dans l'exercice de notre travail.
- **Interpellation politique** : assurer une visibilité des constats de terrain et rapporter les problématiques de la jeunesse directement auprès des politiques, ou via des actions et des projets en vue d'une prise de conscience collective.
- **Partenariats et complémentarité** : dépasser les concurrences et le cloisonnement des services pour viser l'intérêt du jeune grâce à la multiplicité des compétences professionnelles et à la réorientation.
- **Proximité** : investir des espaces alternatifs et « sortir des murs » afin de rendre l'information accessible à tous les jeunes.
- **Rigueur** : Appliquer des démarches empiriques pour offrir une information complète critique et vérifiée dans un souci d'objectivité et de pluralité.
- **Utopie** : croire au changement et se servir de l'utopie comme moteur d'expérimentation et d'innovation.

1.5. Nos centres affiliés

En 2021, la Fédération CIDJ compte 7 centres répartis sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Infor Jeunes Bruxelles

Siège administratif
Boulevard Adolphe Max 13-17
1000 Bruxelles
+32 2 223 12 52
www.ijbxl.be
Directeur : Vincent Roelandt

Bruxelles

Siège social
Rue Van Artevelde 155 1000
Bruxelles
+32 2 514 41 11



Infor Jeunes Laeken

Boulevard E. Bockstael 360/D
1020 Bruxelles
+32 2 421 71 31
www.inforjeunes.org
Directrice : Chantal Massaer

Le Kiosque



Avenue du Duc Jean, 40
1083 Ganshoren
+32 2 465 38 30
www.kiosqueasbl.be
Directeur : Salvatore Mulas



Centre Ener'J

Chaussée de Lodelinsart, 64
6060 Gilly
+32 71 41 09 05
www.enerj.be
Directrice : Sabine Gilcart

Hainaut

Info-J Centre Indigo



Rue Sylvain Guyaux, 62
7100 La Louvière
+32 64 86 04 60
www.centreindigo.org
www.infoj.be
Directrice : Sabine Robaye



Liège

MDA – L'info des jeunes

Rue Brialmont, 13-15
4100 Seraing
+32 4 234 38 38
www.facebook.com/mda.jemeppe
Directrice : Evelyn Gerstmans

Namur

CIDJ Rochefort



Rue de France, 10
5580 Rochefort
+32 84 22 30 73
www.cidj-rochefort.be
Directeur : Frédéric Lambot

2. Nos activités en 2021

2.1. Nos activités de représentation

2.1.1. Représentation institutionnelle

La reprise partielle du travail en présentiel a permis à certaines commissions de se réunir à nouveau dans de bonnes conditions, les thématiques à discuter et les décisions à prendre ne manquant pas.

Le CIDJ était présent lors des réunions et groupes de travail suivants, pour représenter et défendre son réseau, ses projets et ses valeurs. Ce sont : 1 CCMCJ, 2 CJ/OJ, 1 COIJ, 5 CCMCJ, 2 CCOJ, 3 SCQ et 9 ICJ qui ont eu lieu en 2021.

- **Commission consultative des maisons et des centres de jeunes (CCMCJ)** : Elle est composée en majorité de représentants des Fédérations reconnues de Maisons de jeunes, de Centres d'information des jeunes et de Centres de rencontres et d'hébergement. Elle a pour mission d'émettre des avis sur la reconnaissance des associations, l'agrément de leurs plans d'actions et des modifications d'agrément de ceux-ci. Elle rend également des avis au niveau des politiques jeunesse.
- **Commission consultative des organisations de jeunesse (CCOJ)** : Elle a pour missions d'émettre des avis sur la reconnaissance et le retrait de reconnaissance des organisations de jeunesse et groupements de jeunesse.
- **Sous-commission de l'information jeunesse (SCCIJ)** : Elle émane de la CCMCJ et regroupe les acteur·rice·s de notre secteur spécifique. On y débat des questions liées à l'information jeunesse, les projets.
- **Sous-commission de qualification (SCQ)** : Elle émane de la CCMCJ. Elle règle la qualification des coordinateurs-animateurs du secteur. Quatre fois par an, elle évalue les dossiers reçus et donne la qualification, ou non (T1, T2 ou non qualifié).
- **Comité d'Orientation de l'information jeunesse (COIJ)** : En complément à la SCCIJ, il a été créé afin de proposer les orientations d'une politique d'information jeunesse (Proposer des critères de sélection de projets, Proposer des projets pour les bourses, Proposer des orientations pour le secteur). Le COIJ est composé de 15 membres (5 experts issus des centres d'information et de leurs fédérations ; 5 experts en matière de jeunesse et d'information nommés par la CCMCJ ; 5 délégués de la Fédération Wallonie Bruxelles).
- **Inter-fédérale des centres de jeunes (ICJ)** : Il s'agit d'une association qui regroupe 7 fédérations de centres de jeunes. Sa mission est de développer des formations à destination des coordinateurs de Centres de Jeunes, tout en se faisant le porte-voix du secteur.
- **Fédération des employeurs du secteur des organisations de jeunesse (FESOJ)** : Elle a pour objectifs d'organiser, développer et pérenniser l'emploi dans les associations de jeunesse, de s'investir sur les politiques de l'emploi, de définir et exprimer des positions communes et élaborer toute proposition nécessaire à la promotion et à la défense des organisations représentées en qualité d'employeurs du secteur socioculturel.

2.1.2. Les journées des directions

Comme en 2020, il n'a pas été réellement possible d'organiser des journées réseau. Heureusement, des « réunions des directions » ont pu avoir lieu afin que les initiatives et orientations puissent être discutées et validées par tous les centres, et les questionnements éclaircis, au moment de ces réunions.

Pour rappel, ces moments dédiés aux responsables des centres permettent d'échanger, de manière approfondie, de tout ce qui relève de l'institutionnel (subsides, circulaires, réforme APE, etc.)

En 2021, deux journées des directions ont pu être organisées. La 6^e édition s'est tenue en visioconférence, en mars 2021, afin de discuter des impacts de la crise sanitaire sur le quotidien des centres. Les changements fréquents de protocoles pour le secteur ont généré de nombreuses frustrations, de par leur inadéquation avec la réalité du terrain ou la difficulté de suivre les modifications. Des discussions autour des différentes commissions, agréments et appels à projets ont également nourri le débat.

La 7^e édition a eu lieu le 7 octobre, en présentiel, avec comme objet central, la Réforme du/des Décret·s centres de jeunes, réforme envisagée sous 3 angles : le sens de l'action des acteur·rice·s de la Jeunesse, la mise en œuvre législative et la simplification des procédures et des dispositifs, ainsi que les transversalités.

2.1.3. Représentation européenne : ERYICA

Le CIDJ est un membre d'ERYICA, l'Agence Européenne pour l'Information et le Conseil des Jeunes.



Pour la seconde année consécutive, la 32^e édition de l'**Assemblée générale** d'ERYICA s'est tenue en distanciel, le 25 mai 2021.

european youth information
and counselling agency



Cette première partie s'est concentrée sur les aspects juridiques et statutaires ainsi que les procédures internes.

C'était l'opportunité de faire la rétrospective sur le travail réalisé tout au long de l'année 2020, pour les membres et le secrétariat d'ERYICA. L'avenir du secteur de l'information jeunesse a également été au cœur des discussions et des décisions (votes, etc.)

La seconde partie de l'AG, la réunion de réseau stratégique, a eu lieu le 22 septembre. Des ambassadeur·rice·s jeunesse étaient mis à l'honneur afin d'exposer leur vision et démontrer leur rôle actif dans la construction des services d'information jeunesse.

Le programme pour les années à venir a également été élaboré conjointement.

Par ailleurs, ERYICA célèbre chaque année l'*European Youth Information Day* (EYID) le 17 avril. L' **#EYID2021** mettait à l'honneur la santé mentale, mise à mal pendant la pandémie avec la dissolution des liens sociaux et l'amplification du sentiment de solitude.

Avec le slogan « Youth Info *#mindmymind* », cette campagne vise à libérer la parole autour de la santé mentale, encore trop souvent taboue. Il est primordial de rappeler l'importance du bien-être mental et émotionnel, du besoin – pour les travailleur·e·s jeunesse – d'accompagner les jeunes en leur fournissant l'information et les ressources adéquates, ainsi que d'encourager les jeunes à prendre la parole et à normaliser le fait de demander de l'aide et du soutien (pour contribuer à leur bien-être émotionnel).

Pour finir, le projet « **MedYIa** » a été initié en novembre 2021 en collaboration avec divers partenaires francophones : ERYICA, ANIJ/Jugendinfo (Luxembourg), Infor Jeunes Arlon, Infor Jeunes Huy, CIDJ France et la Fédération Infor Jeunes.

S'inscrivant dans la lignée du manuel « *Liaisons* », pour prévenir les extrémismes violents, ce projet international vise à offrir aux professionnel·le·s des outils et des ressources en ligne pour travailler l'éducation aux médias et l'information avec les jeunes.

2.2. Nos activités à destination des professionnel·le·s

Le CIDJ a toujours été attentif aux thèmes prioritaires concernant les jeunes, afin de continuer à assurer son soutien aux professionnel·le·s de la jeunesse, en leur apportant les outils nécessaires pour répondre aux besoins des publics finaux. Cette mission est envisagée selon deux axes de travail :

- D'une part, le CIDJ assure la **formation des professionnel·le·s de la jeunesse**, que ce soit en organisant des formations, en développant la promotion d'outils pédagogiques, en fournissant du soutien méthodologique ou, en facilitant l'entrée dans le secteur des nouveaux/elles travailleur·e·s.
- D'autre part, il apporte son expertise à la **création et la promotion d'outils pédagogiques** au service du secteur. Ces outils, que nous réalisons parfois en partenariat, sont toujours construits sur base des constats du terrain ou des autorités politiques. Ils sont, ensuite, proposés aux professionnel·le·s de façon gratuite ou démocratique.

2.2.1. Partenariats et formations

Le CIDJ s'implique régulièrement dans plusieurs dispositifs de formations pour les professionnel·le·s du secteur jeunesse : Cafés de l'Info, R.E.S., Vivre un outil, ERYICA, etc.

L'objectif du pôle formation du CIDJ est de proposer à ses membres affiliés, mais pas seulement, un accompagnement pédagogique spécifique en leur donnant l'occasion, entre autres, de se former avec des apports théoriques d'expert·e·s dans un cadre interactif. Cela nous permet aussi d'avoir l'occasion d'échanger sur nos pratiques, nos expertises spécifiques ainsi que de stimuler et pérenniser les partenariats.

Vu le contexte sanitaire et les protocoles très aléatoires, nous n'avons pas pris le risque, en début d'année, d'organiser des journées de formation via les « Cafés de l'Info Jeunesse ».

Quant à « Eux, C'est Nous », dont l'objectif central consiste à proposer un lieu d'échanges entre les acteur·rice·s Jeunesse et à renforcer les dynamiques de collaboration entre celles/ceux-ci sur la thématique de la prévention du radicalisme violent, via les journées de formation « Vivre un outil », ce dispositif initié en 2016 a, pour sa part, pris fin en 2020.

Il a, néanmoins, été possible d'organiser une mini-formation dans le cadre des « Réseaux d'Échanges de Savoirs (R.E.S.) Jeunesse ».



Pour rappel, le **Réseau d'Échanges de Savoirs Jeunesse** a été mis en place par *CoCréactive* et permet à chaque structure qui y adhère de participer gratuitement à tous les ateliers du cycle, en contrepartie de l'engagement à donner au moins une formation, en rapport avec le secteur jeunesse, durant la durée du R.E.S. (ou par une participation active à la cellule communication du R.E.S.)

Durant l'année 2021, nous avons donc organisé une mini-formation directement liée à la problématique de la santé. La formation « Abdominaux et périnée » a été réalisée en ligne le 22 avril et était consacrée à un sujet tabou.

L'invitation était écrite comme suit :

*À toi, animateur ou coordinateur dans le secteur jeunesse,
toi qui travailles avec des enfants ou des adolescents,
toi qui travailles avec des filles et/ou des garçons,
Nous sommes tous concernés par les abdominaux, le périnée, les fuites urinaires... y compris les jeunes !
Les jeunes vivent avec une certaine honte et prennent peu en compte cette partie du corps.
D'autant plus que ça ne fait pas mal !
En général, les personnes mettent plus de 7 ans avant d'en parler.
Les informations, les outils ne passent pas facilement
Prenons le problème en considération dès maintenant et utilisons des outils, des infos adéquates pour mettre
des choses en place dans votre pratique.
Participez à l'atelier et réfléchissons à comment les choses peuvent changer.
Dépassons les tabous ensemble !*

En assistant à cet atelier, les participant·e·s peuvent découvrir le rôle des abdominaux, comment les protéger, les travailler en équilibre, en respectant le dos, le périnée...

2.2.2. Formations suivies par l'équipe

Durant l'année 2021, l'équipe a pu toutefois se former, malgré les nombreuses demandes d'animations.

Dans le cadre de notre travail sur la plateforme *Bruxelles-J*, nos deux collègues ont suivi les formations suivantes pour répondre aux questions portant sur le CPAS et le Logement :

- « La rupture de bail de résidence principale à Bruxelles : comment réagir en tant que locataire ? », formation juridique pratique donnée par l'ASBL *Droits Quotidiens*.
- « L'accès numérique aux services publics », formation organisée par l'ASBL *L'Atelier des Droits Sociaux*.

Une de nos collègues animatrice a suivi la formation « Développez vos formations en ligne avec les jeux cadres de Thiagi » avec le *CRIBW*. C'était l'occasion d'expérimenter et de tester, pendant deux séances, des méthodes et techniques de travail pour rendre nos formations, ateliers et réunions en ligne plus efficaces et interactives.

Enfin, pour animer les ateliers d'écriture de manière plus ludique, une des animatrices a suivi la formation « Voix au chapitre » à la *Maison du Livre de Saint-Gilles* (formation de plusieurs jours).

2.3. Nos activités à destination des jeunes

Après avoir réalisé un tour d'horizon des actions à destination de nos centres et des professionnel·le·s de l'information jeunesse, nous pouvons nous pencher sur les actions mises en place pour toucher les publics finaux – les jeunes – directement.

2.3.1. Nos animations

Une part importante du travail du CIDJ est consacrée aux animations (dans un cadre scolaire ou non), leur élaboration, leur mise en œuvre, leur organisation, ainsi qu'à la création et/ou développement d'outils pédagogiques.

En tant qu'organisation de jeunesse reconnue, nous contribuons à l'éducation non-formelle des jeunes, en favorisant le développement de leurs compétences et aptitudes personnelles pour qu'ils deviennent des CRACS (Citoyen·ne·s Responsables Actif·ve·s Critiques et Solidaires).

Lors de nos animations, une place importante est laissée à l'expression et à l'échange d'opinions, de savoirs et de vécus. Le savoir est de préférence coconstruit par les publics, à travers une démarche non ascendante. Notre philosophie et notre *modus operandi* sont issus de l'Éducation permanente.



2.3.1.1. Nos animations dans les écoles

Une de nos priorités se situe au niveau des animations scolaires, données dans l'enseignement secondaire.

Gratuites, nos animations s'adressent à tous les établissements d'enseignement secondaire de Belgique francophone, sans distinction de réseaux, de filières et d'options.

Afin que ces activités puissent avoir les effets escomptés, nous demandons à ce qu'elles s'inscrivent dans la récurrence et la continuité. C'est pour cela qu'avant chaque activité, nous demandons à l'école de s'engager en signant une convention de partenariat afin de respecter les séances d'activités de 2 périodes de 50 minutes d'affilée avec, au minimum, deux séances, par groupe classe.

La mise en œuvre des animations se fait toujours de concert avec l'enseignant, l'établissement ou l'organisation concernée.



Thèmes principaux abordés lors des animations en 2021 :

- Décryptage de l'information
- Éducation aux médias et aux réseaux sociaux
- Recherche d'information sur internet : jeu AnTI-SPAMS
- Diversité culturelle
- Vivre-ensemble
- Réflexion autour des migrations
- Prévention des extrémismes
- Éducation à la vie relationnelle, sexuelle et affective (EVRAS) et Santé
- Genre·s et inégalités
- Adolescence

Moyens d'expression utilisés en 2021 :

- La création d'émissions radio : podcasts « La santé, c'est la vie » et « La santé dans la cité »
- Les ateliers d'écriture en ligne / en présentiel

Liste non-exhaustive d'outils d'animations que nous utilisons, créés par le CIDJ :

- *Liaisons* : Radicalisation
- *Mes tissages de vie* : Identité
- *Profil Haut Identités Salutaires* (PHIS) : Identité – Interculturalité
- *Avoir la pêche* : Santé

En 2021, les écoles touchées se trouvaient, à la fois, sur le territoire de Bruxelles-capitale et en Région wallonne. Ce sont près de 325 jeunes qui ont été animé·e·s par l'équipe du CIDJ dans 10 écoles différentes.

Cette année encore, les thématiques les plus demandées concernaient : l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) ainsi que l'éducation aux médias et la recherche d'information. Des animations centrées autour des stéréotypes, des préjugés, de la discrimination et du vivre-ensemble ont également rencontré un vif succès.

Les ateliers d'écriture et de production radio ont réaffirmé leur utilité et leur efficacité avec des groupes classe, après avoir fait leurs premiers pas dans un contexte de pandémie (en distanciel).

a) Genre·s et inégalités

À l'institut des Ursulines à Molenbeek, deux animations sur les **injustices** ont été menées avec une classe de rhéto. Ces réflexions ont donné naissance à des slams : « On n'est pas dupe et on s'en préoccupe ! » et « Thémis, une prémisse à toutes les injustices ! »

Sous fond de « C'est pas juste ! » scandés en chœur, voici quelques discours révélant la réalité des jeunes qui « plient » sous le poids des injustices. Même si les inégalités sont pesantes, les jeunes ne se morfondent pas et ne se soumettent pas à la colère que celles-ci peuvent engendrer. À l'image du roseau, celles et ceux-ci ne se brisent pas et livrent des messages d'espoir ou même, des pistes d'action pour en sortir :

« Au-delà de la nuit, je ne compte plus mes insomnies,
Mes nuits blanches s'alourdissent en
pensant à toutes ces injustices »

« [...] Je crois à l'espoir de sortir du noir,
L'espoir de changer nos idées diverses et variées,
Et d'avancer vers plus d'égalité »

« Je ne peux plus voir que certains ont le pouvoir,
Les autres n'ont même plus l'espoir.
Fatigué, exploité, harcelé...
Plus le temps pour penser, on s'est laissés guider.
Ils nous les brisent et on subit,
Ils nous divisent et nous, on est souscrit.
[...] »

b) EVRAS

Ce sont des animations consacrées à l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle qui ont eu lieu à l'institut Émile Gryzon à Anderlecht. Deux animatrices du CIDJ ont accompagné des groupes classe de 4^{ème} professionnelle en boulangerie-pâtisserie et services sociaux ainsi qu'en 4^{ème} technique hôtellerie-restauration pour discuter de la notion de **consentement**.

Les « gros mots » disent des choses... Partons de là pour questionner le consentement. Pointer puis, réfléchir et déconstruire ce langage grossier, voici le défi lancé aux jeunes lors de l'atelier de réflexion, d'échange et de création radiophonique.



Les jeunes parlent de leurs expériences quotidiennes, dans l'espace public ou les transports en commun, notamment, où la promiscuité facilite le recours aux insultes ou aux gestes déplacés.

Souvent banalisés, ces paroles et comportements dégradants révèlent des inégalités de genre flagrantes et du sexisme qu'on qualifie souvent, à tort, d'« ordinaire ».

Sur les réseaux sociaux, dans les clips, la publicité ou encore, le porno, les élèves dénoncent l'image de soi qui est déformée, l'exacerbation des « doubles standards » et remettent en question la limite floue entre la sphère intime/privée et sociale/publique.

« Dans les clips, les filles
sont en slip.
Leur corps est en or
Avec TikTok, les
challenges changent la vie
sans éthique
[...] »

« L'intimité est mise à mal,
Ce n'est pas banal, mais bancal.
Avec les réseaux sociaux, les photos sont
fausses,
Tout est beau »

« En rue, dans le métro, rien ne va trop,
Trop de gens et oh,
Oh, ça me touche les lolos.
Avec les *nudes*, l'éthique pique l'intimité,
Dévoilé·e, sans y être autorisé·e... »
« Quand une fille se dénude,
Les conséquences sont plus rudes [...] »

Puis, vient le temps des questions et des revendications. « On dit oui pour le consentement ! »

Comment poser mes limites et les faire comprendre à l'autre ? Comment me faire respecter et montrer mon consentement (ou mon refus), que je fasse usage du verbal (le « oui » et le « non », mots simples et compliqués à la fois) ou du non-verbal (langage corporel) ?

Les jeunes ont compris qu'il ne faut pas dire « oui » pour faire plaisir ou sous la pression, même si c'est difficile, il faut apprendre à dire « non » et que la confiance, ça se gagne.

« Je suis dans ma bulle,
Peux-tu me laisser, me respecter ?
...Que je sois homme ou femme. »

« Non, « stop »,
Je peux le dire,
mais il y a aussi le langage corporel.
Croiser les bras, essayer de partir,
Il y a une variété de modes d'expression. »

« Je fais preuve de méfiance,
avant de t'accorder ma confiance.
Respecter ma parole,
pas d'accord que tu en rigoles.
Mon image m'appartient, mon corps m'appartient.
Tous ensemble formons un lien,
ose en parler, sois pas oppressé.e. »

« Dire non, c'est un long
cheminement,
Se répéter inlassablement,
Se battre contre soi-même, contre les
normes [...] »

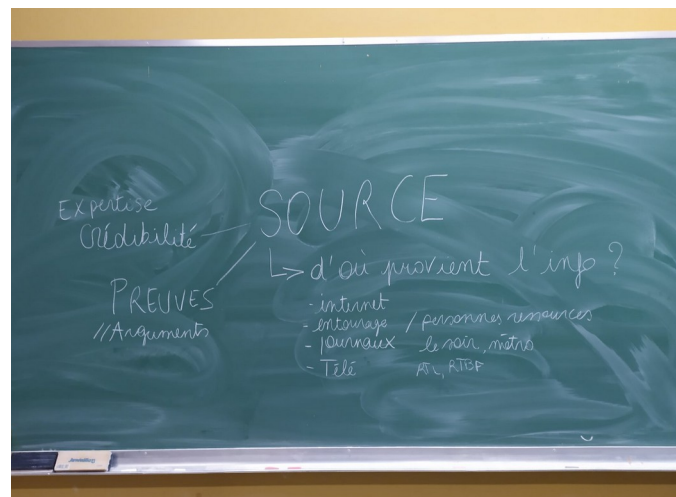
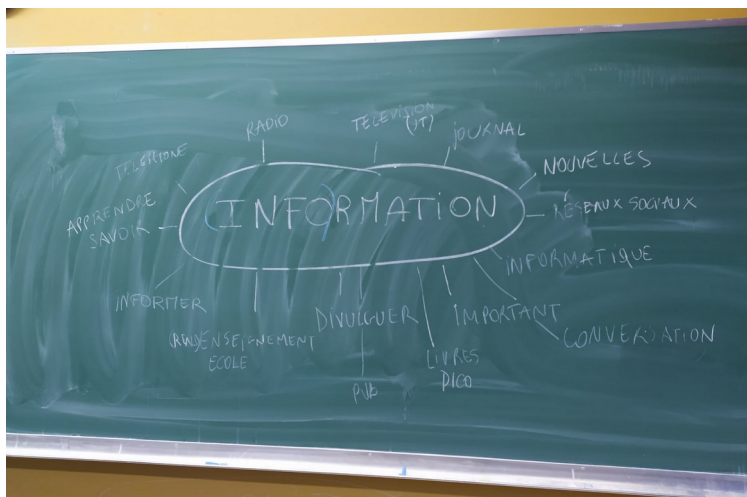
« Dire non, quel soulagement [...]
Fais preuve de noblesse,
Traite-moi comme une princesse »

« Je dis oui, pour pas prendre parti,
Car c'est plus facile et ça peut faire plaisir,
Mais faut pas se mentir, pour pas souffrir, pour guérir
[...]
Pour dépasser le stress, je laisse plus personne me faire du mal,
jusqu'à être pâle
Jusqu'à me sentir sale
Habillée par la peur
J'ai besoin de douceur, de lenteur, de bonne humeur. »

c) Recherche d'information sur internet

Au Campus Saint-Jean à Molenbeek, un groupe d'élèves de 3^{ème} a mené différents chantiers sur le **décryptage de l'information** durant l'année scolaire 2020-2021 avec le CIDJ : Qu'est-ce que l'information ? Comment rechercher de l'information ? Qu'y a-t-il dans l'actualité ? Qu'est-ce qui nous préoccupe aujourd'hui ?

Dans un premier temps, il était question de faire le point sur leurs acquis, en utilisant la méthode du *brainstorming* et de l'association d'idées.



Pour analyser l'information avec ce groupe de jeunes en difficulté scolaire, l'outil AnTI-SPAMS a été utilisé.

Pour rappel, AnTI-SPAMS est un jeu et une méthode proposée aux jeunes pour améliorer leurs recherches d'informations en ligne.

Ce jeu se déroule en 8 étapes (une étape par lettre) qui correspondent aux points d'attention d'une recherche sur internet.

Au terme d'une partie, les jeunes peuvent identifier les différents types de sites web ; distinguer ce qu'est un moteur de recherche ; comprendre le fonctionnement d'une recherche ; utiliser les opérateurs booléens ; se familiariser avec de nombreux concepts et vocabulaire ; et identifier les risques du net (arnaques, *fake news*, etc.)

En guise de conclusion de ce cycle d'animations, un journal a été créé par les jeunes. Au menu dans le « Journal du Campus Saint-Jean », le COVID-19 avec le vaccin russe « Spoutnik », l'usage du gel hydroalcoolique par les enfants et la hausse du cyberharcèlement ; les violences policières et le racisme aux États-Unis avec le meurtre de George Floyd et le mouvement *Black Lives Matter*.

Journal du Campus Saint-Jean

Au campus Saint Jean, un groupe d'élèves de 3ème a mené différents chantiers sur l'information durant l'année 2020-2021 avec le CJDJ : Qu'est-ce que l'information ? Comment rechercher de l'information ? Qu'y a-t-il dans l'actualité ? Qu'est-ce qui nous préoccupe aujourd'hui ? Avec de nombreux rebondissements et découvertes, vous pouvez découvrir dès à présent leurs articles.

Vaccin contre la COVID19

Un vaccin a été trouvé en Russie fiable ou pas ? L'OMS se chargera de tester les projets.

Vladimir Poutine a affirmé que la Russie a trouvé un vaccin contre la COVID19. Il a déclaré qu'un premier vaccin assez efficace avait été enregistré par le centre de recherche en épidémiologie « Nikolai Gamaleï » à Moscou en partenariat avec le ministère Russe de la défense.

Le président Russe a expliqué que sa fille a testé une dose du vaccin appelé Spoutnik mais certains scientifiques ont des doutes sur ce vaccin car selon eux ce vaccin paraît dangereux pour la population car il a été fabriqué très rapidement et qu'il ne respect pas les règles pour s'assurer de son efficacité.

Partout dans le monde des équipes de chercheur travaillent d'arrache-pied pour trouver un remède à ce virus. L'OMS comptait 165 projets. 26 projets sont entrés dans les essais cliniques, testés sur les humains. On leur injecte le vaccin pour tester si c'est dangereux ou pas.

Au final, un seul des 26 projets sera mis en place. Et tout le monde sera vacciné en 2 doses pour être protégé du covid19.



Auteurs : Emre, Abdelali, Mamadou, Mohamed

Le gel et le COVID 19

L'abus du gel hydro-alcoolique sur les mains des enfants à l'école.

Certains parents sont inquiets à l'usage du gel hydro-alcoolique sur les enfants.



En effet l'usage constant du gel hydro-alcoolique peut causer des irritations, des dérèglements hormonaux, des maux de tête et autres signes, nous expliquait ce mardi matin une dermatologue parisienne.

Certains écoles zappent le lavage des mains au savon et l'eau. Des spécialistes dans la médecine ont affirmé que le lavage au savon et l'eau est beaucoup plus efficace que le gel hydro-alcoolique. Plusieurs élèves confirment qu'ils ne se lavent pas les mains pour gagner du temps.

Le gel est-il aussi efficace que ce que l'on pense ? De nombreux médecins ont rappelé que le gel désinfecte mais ne lave pas. À ne pas utiliser quotidiennement.

Auteurs : Rania, Oleh, Salma

Un tournant dans l'histoire

L'inculpation de Derek Chauvin et les manifestations suite à la mort de George Floyd.

La mort de George Floyd.

Le 25 mai dernier, George Floyd, un Afro-Américain de 46 ans, était interpellé par quatre policiers dans la ville américaine de Minneapolis car ils le soupçonnaient d'avoir utilisé un faux billet de 20 dollars. Sorti de son véhicule en stationnement par les policiers, George Floyd a été menotté et étouffé pendant 9 minutes lors de son interpellation.

Black Lives Matter a-t-il joué un rôle dans cette condamnation ?

Sans l'investissement de Black Lives Matter pour médiatiser le cas de George Floyd, Derek Chauvin aurait très certainement été acquitté. Peut-être même n'aurait-il pas été inculpé. Depuis 2013, ce mouvement s'est construit un pouvoir politique important. Il met la question des violences policières racistes à l'agenda médiatique, et donc à l'agenda politique.



Derek Chauvin condamné.

Derek Chauvin a été déclaré coupable des trois chefs d'accusation à savoir meurtre, homicide involontaire et violences volontaires ayant entraîné la mort de George Floyd. Chaque année, en moyenne, la police américaine fait un millier de morts, mais seuls 2% des agents sont ensuite poursuivis. Et très peu sont condamnés. C'est pour cette raison que l'on parle de moment historique avec cette condamnation.

Pour conclure cet article, Derek Chauvin a été reconnu coupable suite au meurtre de George Floyd. Black Lives Matter.



Auteurs : Aymen, Sinan, Ayoub

Le covid à l'école

La covid a généré plusieurs problèmes à l'école. Comme : le manque de compréhension à cause des cours en ligne, le harcèlement via les réseaux sociaux, la nécessité du port du masque. Est-ce que le vaccin va solutionner ces problèmes ?



Vaccin :

La Russie pense avoir trouvé un vaccin assez efficace. L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) comptait 165 autres projets dans le monde. 26 projets sont entrés dans les essais cliniques et testés sur les humains. Les gens ont peur de se faire vacciner, ont peur de la composition.

Le gel :

Le gel provoque des irritations, des dérèglements hormonaux, des maux de tête et d'autres signes systémiques.



Le gel hydro-alcoolique ne doit être utilisé qu'en l'absence de l'eau et de savon. Certaines écoles utilisent le lavage des mains au savon et à l'eau.

Harcèlement :

Sur les réseaux sociaux il n'y a pas de limite pour le harcèlement. A cause du confinement les élèves ont des cours en ligne mais il y a beaucoup de problèmes de compréhension.



Conclusion :

Les écoles ont repris à 100% en présentiel. Pour certaines écoles il n'y a plus de cours en ligne. Cependant le harcèlement est toujours présent.

Petit à petit les gens se font vacciner de plus en plus. Les règles sanitaires sont toujours présentes dont le gel hydro-alcoolique. Pour les personnes âgées le vaccin est une solution, mais pas pour tout le monde.

Auteurs : Aya, Najat, Codruta, Ana-Maria

2.3.1.2. Nos animations hors école

Ces activités hors cadre scolaire permettent de développer un travail, plus en profondeur et sur le long terme, avec des groupes.

De même, le fait de se situer en dehors de l'enceinte de l'école permet une plus grande mobilité, une plus grande gamme d'activités et de travailler avec d'autres types de publics encore.

Bien que le cadre et les méthodes diffèrent, comme pour les animations données à l'école, il s'agit toujours de favoriser la coconstruction de la citoyenneté à travers une logique d'éducation permanente.

Par ailleurs, nous avons, nous tenons à le répéter, entrepris plusieurs actions *en ligne* afin de continuer à travailler avec nos publics, qu'il s'agisse de jeunes, d'un public en parcours d'alphabétisation ou de professionnel·le·s de première ligne.

Aussi, dans les lignes suivantes, nous présenterons quatre activités réalisées hors contexte scolaire : des ateliers d'écriture avec l'ASBL *Solidarcité*, la mobilisation sectorielle « La Jeunesse fait partie de la solution », « Corps-Accord », notre projet en promotion de la santé, mené en collaboration avec les ASBL *Proforal* et *La Barricade* ainsi que le projet « Jeunes et Police ».

a) Ateliers d'écriture avec *Solidarcité*

Dans le cadre de nos ateliers d'écriture, nous avons été invité·e·s à collaborer avec l'ASBL *Solidarcité*. Cette organisation de jeunesse propose des activités et projets de citoyenneté qui rassemblent des jeunes, entre 16 et 25 ans, de milieux et de cultures différents. Diplômé·e·s ou non, iels s'engagent pendant 9 mois, d'octobre à juin, dans un projet d'équipe fondé sur trois axes : un engagement bénévole au service de la collectivité, une étape de vie formatrice et un temps de maturation d'un projet de vie personnel.



Pour aborder **l'/les identité·s**, nous nous sommes posé la question du « Qui suis-je ? » avec un groupe de jeunes de l'AMO *Color'Ados* (antenne *Solidarcité* Braine-l'Alleud). Ce ne sont pas moins de quatre séances d'ateliers d'écriture, entre janvier et février 2021, qui ont été animées par le CIDJ.

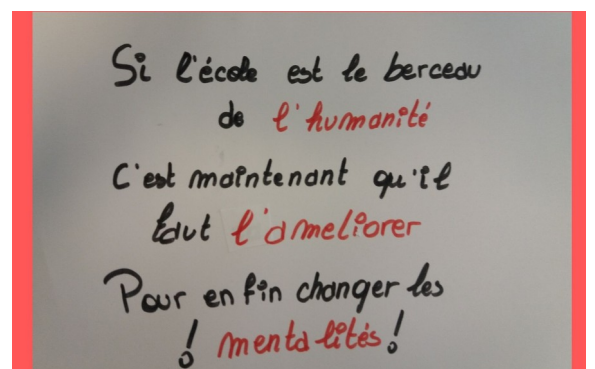
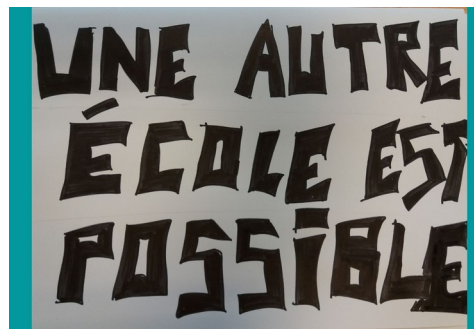
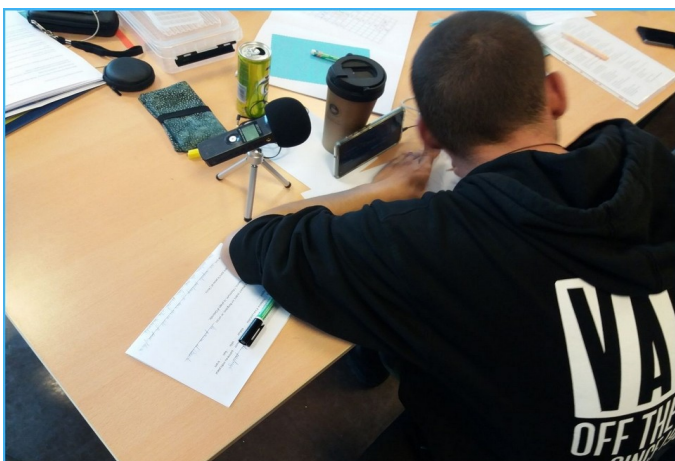
Avec l'antenne bruxelloise de *Solidarcité*, à Anderlecht, c'est un projet d'écriture et de réflexion sur **l'école** qui a émergé. « *L'école copier-coller nous a cassé – Il faut la changer ! C'est une question de survie...* »¹

Les jeunes ont été amené·e·s à réfléchir à une « autre » école. Il en ressort que le système scolaire, en l'état actuel, est dépassé et doit changer. En prenant le point de vue d'un objet (un lampadaire) ou d'un lieu (le Cinquantenaire), les jeunes constatent qu'il est facile de rester « statique », de regarder faire de loin, sans agir, comme si cela ne nous concernait pas.

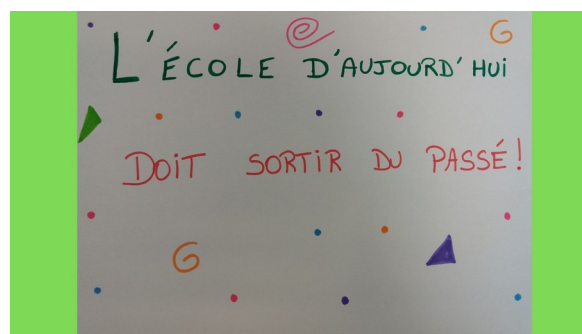
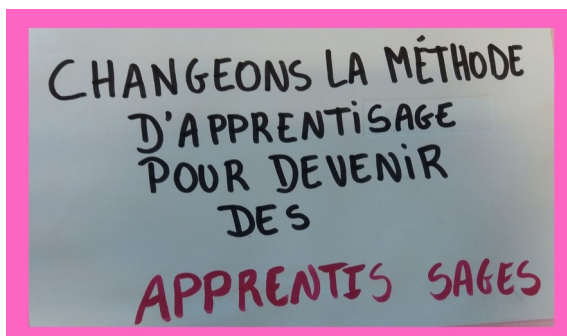
Des témoignages, très « cash », comparent l'école à « une cage », un lieu où règne une « ambiance carcérale », il faut « être assis sur une chaise », « [tu dois] écouter », « être dans les normes ». Les profs écrivent dans le bulletin que «[tu es] nulle, tu dois aller en professionnelle, tu ne réussiras jamais », ou répètent « [pas le temps], il faut respecter le programme ». Ce n'est pas le potentiel de l'élève qui est pris en compte, mais les notes, la réussite. L'évaluation dévalue la valeur de l'élève.

Beaucoup évoquent la souffrance et la violence (morale et physique, harcèlement, humiliation) des codes et des règles imposées par le système scolaire, mais aussi amenées par les professeur·e·s et les camarades de classe. Le système formate plutôt que de prendre en compte l'individualité, les différences et les difficultés de chacun·e.

L'école et le personnel doivent se remettre en question, les méthodes pédagogiques doivent sortir du passé et se réformer pour s'adapter aux besoins des jeunes et permettre le développement de jeunes CRACS, c'est nécessaire !



1 CIDJ, « Copier-coller ! », *Radio 27* (en ligne), https://www.radio27.be/podcast/copier-coller/?fbclid=IwAR3j9VLlvo_AxydKM0QP_pKw1997WQstP8anNWoggRg7g8k1HfmOff115JI



b) Hors piste – En piste

Depuis le début de la pandémie, les jeunes ont été pointé·e·s du doigt pour leur présumé rôle dans la propagation du virus : inconscience, non-respect des gestes barrières et de la limitation des contacts sociaux, etc. Les activités « non-essentiels » ont été limitées, voire supprimées : plus d'école en présentiel, plus d'activités sportives, culturelles, festives, maisons de jeunes et AMO fermées...

Tantôt critiqué·e·s, tantôt plain·te·s pour ces années « perdues », les jeunes et les professionnel·le·s de la jeunesse ont été, au final, peu entendu·e·s ou pris·es en compte au moment de prendre des décisions pour freiner la propagation de l'épidémie.

Parallèlement aux actions menées par le secteur culturel avec « Still Standing For Culture », une volonté est née du secteur Jeunesse de revaloriser la parole des jeunes et des professionnel·le·s, mais aussi de conscientiser nos responsables politiques sur le caractère urgent de la situation via le slogan #JeunesEssentiels.

Les associations plaident pour « la possibilité de travailler, d'être présentes aux côtés des jeunes afin de leur permettre d'être hors de chez eux, mais dans des espaces où ils peuvent être accompagnés, recréer des liens, se poser, être écoutés, partager, prendre des initiatives citoyennes, envisager des perspectives, se projeter dans cette société post-COVID-19. »²

Mais comment agir dans les limites des protocoles pour lutter contre le décrochage scolaire et social ?

Aussi, les acteur·rice·s de la jeunesse (MJ, CIJ, CRH, etc.) ont décidé d'initier une campagne d'actions se déroulant les « vingt-quatre » du mois.

2 COJ, « SOS jeunes en détresse !... Mobilisation des Centres de jeunes le 24 février. » <http://coj.be/sos-jeunes-en-detresse-mobilisation-des-centres-de-jeunes-le-24-fevrier/> (consulté le 2 juin 2022).

La première journée d'actions diversifiées « **SOS Jeunes en détresse** » a été portée par les Centres de Jeunes, le 24 février 2021. Dans ce cadre, les jeunes et soutiens aux jeunes étaient invité·e·s à prendre une photo de leur plafond en inscrivant un message adressé à la Ministre Glatigny, et à la partager sur les réseaux avec le hashtag #JeunesEtSansCiel.³



Source : www.coordination-crh.be

Le 24 mars 2021, le secteur OJ et CJ s'est mobilisé à nouveau. La Jeunesse, via une « révolte pacifique », a envahi l'espace virtuel de messages avec l'action « **La Jeunesse fait partie de la solution** ». Des milliers de messages commençant par « La Jeunesse est... » ont été partagés sur Padlet et relayés à Madame la Ministre.

Outre les sentiments – compréhensibles – de mal-être, de colère et de tristesse, la grande majorité des messages (parmi plus de 1.000 contributions !) sont positifs et porteurs d'espoir pour l'avenir.

Le CIDJ a participé à la mobilisation virtuelle en publiant deux messages avec le hashtag #LaJeunesseFaitPartieDeLaSolution sur son compte Facebook : « La Jeunesse est... notre espoir pour construire un autre demain » et « La Jeunesse est... notre avenir à tous ! »



Source : www.cidj.be

3 HOVINE, A., « #LaJeunesseFaitPartieDeLaSolution : des jeunes qui avancent même quand tout s'arrête » in *La Libre* (en ligne), <https://www.lalibre.be/belgique/societe/2021/03/28/lajeunessefaitpartiedelasolution-des-jeunes-qui-avancent-meme-quand-tout-sarrete-2XSEZPMRQJBOPH3RJXGMHAH3IA/> (consulté le 2 juin 2022).

Le 24 avril, les jeunes ont exprimé être « capables d'avancer quand tout semble s'arrêter ». Une nouvelle fois, le secteur s'est mobilisé avec les jeunes, mais avec une action prenant place dans l'espace public (ou virtuel, quand cela n'est pas possible).⁴

Pour la troisième action, le 23 et 24 avril, le CIDJ a décidé de partir à la rencontre des nombreux·ses jeunes des Marolles, en interrogeant les occupant·e·s du *skate park*, du parc en face de l'Institut Diderot et du marché aux puces de la place du Jeu de Balle.

Malgré la chaleur et le Ramadan, plusieurs jeunes ont accepté de nous faire part de leur expérience en prenant la parole face à nos micros.

Comme fil conducteur, les ressentis et les difficultés vécues par les jeunes depuis le début de la crise sanitaire et « Quelles solutions ? » iels ont à proposer.

Grâce à l'implication des jeunes, leurs témoignages ont pu alimenter deux émissions radiophoniques : « **Hors piste** »⁵, avec des constats et « **En piste** »⁶, avec des solutions et des demandes concrètes pour changer la société, ainsi qu'à un atelier d'écriture.

En utilisant l'expression « *Hors piste – En piste* », nous voulions comparer l'expérience des jeunes au milieu du cirque.

« Hors piste, nous sommes hors piste
Quotidien chamboulé,
Coup de boule, je suis bouleversé
Confinés, déconfinés, reconfinés,
Depuis plus d'un an, ne plus mettre le
nez dehors,
On a battu tous les records.
Hors piste, Monsieur Loyal,
Euh pardon, Madame la Ministre.
Fini le numéro de clowns,
Nous n'avons plus le moral.
Entre pyjama, caméra, repas (x3)
Pas facile de jongler...
Voici ce qui nous fait face,
Ce que nous prenons en pleine face »

Lorsque les jeunes sont « hors piste », dérouté·e·s, nous nous devons de les accompagner, de les mettre sur le « devant de la scène » (valorisation de leur parole) et de les aiguiller pour trouver leur voie (donner des pistes pour se remettre « en piste »).

Les difficultés et problèmes principaux identifiés par les jeunes concernent : l'école en distanciel (et le système hybride), des problèmes de concentration et une baisse de motivation, un sentiment d'abandon du personnel enseignant, un manque de suivi et d'explications des cours dispensés, une surcharge de travail/devoirs, un matériel informatique inadéquat.

4 CIDJ, « Communiqué de presse », *cidj.be* (en ligne), <https://www.cidj.be/communique-de-presse-mobilisation-la-jeunesse-fait-partie-de-la-solution-1000-jeunes-expriment-etre-capables-d'avancer-quand-tout-semble-s-arreter/> (consulté le 2 juin 2022).

5 CIDJ, « La jeunesse se mobilise – Émission 1 'Hors piste' », Radio 27 (en ligne), <https://www.radio27.be/podcast/la-jeunesse-se-mobilise-emission-1-hors-piste/> (consulté le 2 juin 2022).

6 CIDJ, « La jeunesse se mobilise – Émission 2 'En piste' », Radio 27 (en ligne), <https://www.radio27.be/podcast/la-jeunesse-se-mobilise-episode-2-en-piste/> (consulté le 2 juin 2022).



Les jeunes déplorent aussi le manque de contacts sociaux et d'interaction avec leurs ami·e·s et camarades de classe. Enfin, des problèmes liés à la police et au contrôle du port du masque sont régulièrement pointés.

Enfin, c'est principalement un sentiment de frustration, d'injustice et d'inégalité des chances qui ressort : les jeunes ne vivent pas la pandémie de la même façon en fonction de

leur milieu socioculturel (maison avec jardin ou famille nombreuse en appartement, bureau au calme pour étudier et accès à des cours particuliers, ou non), iels sont privé·e·s de leurs ami·e·s et de loisirs (parcs d'attractions, football, etc.) Un jeune évoque même la « perte du droit de se projeter ».

Comme solutions, les jeunes émettent des propositions concrètes comme la suppression des examens de fin d'année et l'organisation de remédiations, la formation des professeur·e·s aux outils technologiques, plus de compréhension, d'indulgence et d'empathie du personnel enseignant et des policiers, faciliter l'accès aux jobs étudiants, plus de clarté et de « logique » concernant les mesures visant à limiter la propagation du virus, etc.



Source : Facebook « Animations CIDJ »

Plus globalement, iels plaident pour une réforme des méthodes d'enseignement et demandent plus de prise en considération de leur parole : quid de la représentation dans le Conseil national de sécurité, au Parlement, etc. ?

[...]

L'avenir avec un futur nécessite un autre numéro,
Pour sortir de cette situation,
En piste, nous avons des propositions
Ensemble, nous pouvons trouver des solutions
[...]

Suite à cette initiative, la radio bruxelloise *BX1* a mis le CIDJ à l'honneur dans son émission *Podcast+*, présentée par Jean-Jacques Deleeuw.

c) « Corps-Accord ? »

Depuis 2018, le CIDJ est un acteur reconnu en **promotion de la santé** par la COCOF pour la Région bruxelloise.



Dès l'année 2019, notre organisation a élaboré le projet « Corps-Accord ? » qui s'adresse à des groupes d'apprenant·e·s en alphabétisation. L'objectif de ce dispositif est de permettre à des publics spécifiques de se ré-approprier la thématique de la santé par la réflexion et l'action autour de deux de ses déterminants.

Autrement dit, nous abordons la santé à travers deux facteurs qui ont un impact positif sur celle-ci : l'alimentation saine et l'exercice physique. Nous veillons également à toujours partir des réalités et des besoins des participant·e·s.

Le projet « Corps-Accord ? » est un projet qui comprend 3 volets :

- l'animation
- la recherche
- la création d'outils pédagogiques

Dans le contexte de crise sanitaire que nous avons traversé, les « ateliers santé » de « Corps-Accord ? » ont pris une forme nouvelle. En 2021, la plupart de nos ateliers se déroulent désormais en extérieur, dans l'espace public.

Les objectifs initiaux sont toujours semblables, à savoir, se réapproprier les questions en lien avec la santé. Pratiquement, nous proposons, désormais, aux publics des apprenant·e·s en alphabétisation des ateliers itinérants dans l'espace public. Ceci a l'avantage de lier la réflexion à la pratique, en partant à la découverte des éléments de notre environnement qui sont favorables ou défavorables à la santé. Stimulant ainsi l'activité physique, mais aussi la réflexion sur les leviers existants pour améliorer notre santé et notre bien-être.

L'objectif général est la rencontre et le travail en petits groupes en extérieur avec différents défis, afin de construire des liens entre « ma santé » avec « un quartier » de Bruxelles.

Ces rencontres ont donné lieu, de façon hebdomadaire, à des créations radiophoniques qui font le récit des activités, des réflexions et des impressions ayant émergé durant les ateliers.



Deux ASBL ont collaboré au projet durant l'année 2021. Il s'agit de l'ASBL *Proforal* de Molenbeek et de l'ASBL *La Barricade* de Saint-Josse-ten-Noode.

Un planning de 10 séances de 3 heures avait été proposé, au départ, à l'ASBL *Proforal*. Finalement, 12 séances ont été programmées avec deux émissions spéciales supplémentaires.

Un planning de 4 séances de 3 heures se déroulant sur un mois avait été programmé avec l'ASBL *La Barricade*. En effet, les formations dans les institutions en alphabétisation se terminent fin juin. Notre projet a donc évolué de la fin du mois de mai à la fin du mois de juin.

Dix-sept podcasts ont donc été créés à partir de nos ateliers balade : « La santé, c'est la vie » et « La santé dans la cité ».

Après le confinement, les balades : « La santé, c'est la vie » et « La santé dans la cité » ont été perçues comme une libération. Après chaque balade, les jeunes femmes se sentaient bien dans leur « corps » et dans leur « tête » et attendaient impatiemment la séance suivante afin de s'aérer à nouveau, se mettre en mouvement et apprendre.

Les participantes ont, petit à petit, perdu leurs inquiétudes de départ et ont gagné une attitude de confiance en soi grandissante tout au long du projet. Après ces mois de confinement, beaucoup d'entre elles avaient peur de sortir.

Au fur et à mesure de nos balades, elles se sont réappropriées la rue et la ville. À cet instant précis, la santé représentait un désir de retour à l'avant-confinement. Être libre de ses mouvements et de ses choix était l'une des priorités du groupe en termes de santé.

La curiosité et le désir de découvrir de nouveaux thèmes liés à la santé ainsi que le souhait de se dépasser étaient très présents parmi les apprenantes. La fierté de marcher plus de 4 km, la satisfaction de gravir 240 marches à la Basilique de Koekelberg, et le plaisir de se déplacer seules dans les rues avec une carte sont quelques exemples relatés lors des podcasts. Prendre le temps de regarder une œuvre, un écriteau placé dans l'espace urbain alors que l'on passe souvent devant, sans en remarquer sa présence, furent des moments riches d'échange et de partage. La rencontre avec Freddy, bénévole d'un jardin potager bio, a aussi permis de comprendre le fonctionnement d'un compost et du jardin partagé.

La visite des musées et des monuments (Musée des égouts, Belgian Chocolate Village, la Basilique de Koekelberg, Musée René Magritte de Jette, différentes statues dans les parcs dont celle de Gandhi dans le parc Marie-Josée...) ont été des moments forts du projet, car ils donnaient des informations-clé aux participantes et suscitaient la réflexion et l'apprentissage.

Initialement, le projet était proposé pour un public mixte. Or, les groupes constitués de l'ASBL *Proforal* et de l'ASBL *La Barricade*, étaient uniquement un public de jeunes femmes adultes.

Dès lors, la question du genre en promotion de la santé a été abordée d'un point de vue féminin. En effet, lors de nos balades santé, des problématiques spécifiques aux femmes et à leur santé ont émergé.

En petits groupes, les jeunes femmes qui redécouvraient la ville et ses parcs exprimaient au micro de nos émissions de nombreux constats. De ces belles balades, se sont dégagées des revendications tantôt générales, tantôt liés à la cause féminine.

Constats généraux :

- La pollution en ville ;
- La pollution sonore en ville ;
- La nourriture saine coûte plus cher que les produits ultra-transformés ;
- Le prix des aliments sains est un frein à la santé de la population ;

- La difficulté de contacter les mutualités et les syndicats durant la période de pandémie lorsque que l'on n'est pas à l'aise avec l'écrit ;
- Le désir de retrouver sa famille et ses amis et pouvoir s'embrasser, se câliner et surtout se toucher à nouveau ;
- Incertitude et anxiété générées par la pandémie ;
- Peur des adjuvants et des effets secondaires du vaccin. Les apprenant·e·s déplorent un manque d'information et doutent de l'indépendance des autorités de santé vis-à-vis de la puissante industrie pharmaceutique ;
- Le manque d'explication de l'utilisation des composts en ville ;
- Envie de voyager et de visiter.

La santé a été abordée d'un point de vue féminin :

- Le manque d'accès aux toilettes gratuites et propres dans l'espace public pour les femmes ;
- La menstruation est un sujet tabou. Ce n'est pas facile de parler de son corps. C'est difficile de parler de ses règles ;
- Les serviettes hygiéniques sont chères. Ce n'est pas juste ! Un meilleur accès aux protections périodiques ;
- Le corps change avec le temps, il faut s'y habituer ;
- Les circuits santé ne sont pas adaptés à la taille des femmes. L'espace public a été pensé pour les hommes.

Ci-dessous deux exemples de podcasts réalisés par les apprenantes et le CIDJ :

1) Avec le groupe d'apprenantes en alphabétisation de *Proforal*, ASBL de Molenbeek

Une séance d'introduction en ligne s'est réalisée le 19 janvier 2021 durant laquelle les apprenantes et les formateur·rice·s se sont chacun·e présenté·e·s. Cette séance d'introduction présentait le projet et invitait le groupe à participer à la première séance organisée le vendredi 22 janvier. Pendant la visioconférence, différents points ont été abordés tels que : le déroulement de l'activité, l'horaire, le lieu du rendez-vous, la durée de l'activité, le nombre de groupes, les règles sanitaires/COVID à suivre, les recommandations vestimentaires, etc.

Onze ateliers « La santé, c'est la vie ! » se sont organisés de manière hebdomadaire durant 1/2 journée. Tous les vendredis matin de 9h00 à 11h30, du 22 janvier 2021 au 14 mai 2021, les balades se sont organisées avec, à chaque fois, un thème différent lié à la santé.



Deux émissions spéciales ont également été réalisées en partenariat avec les apprenant·e·s en alphabétisation de Saint-Denis en France.

À titre d'exemple, l'épisode 2 nous emmène en balade dans Molenbeek-Saint-Jean et Koekelberg pour prendre de la hauteur. La santé et ce qui fait sens : la culture et les cultures.⁷

⁷ CIDJ, « La santé, c'est la vie : épisode 2 », *Radio 27* (en ligne), <https://www.radio27.be/podcast/la-sante-cest-la-vie-episode-2/> (consulté le 3 juin 2022).

2) Avec le groupe d'apprenantes en alphabétisation de *La Barricade*, ASBL de Saint-Josse-Ten-Noode

Avec l'aide des formateur·rice·s, une première séance d'introduction a été réalisée en présentiel dans les locaux de l'ASBL *La Barricade*.

Quatre ateliers « La santé dans la cité » se sont organisés pendant un mois.

À nouveau, les balades santé se sont articulées autour des thèmes de la santé, du point de vue féminin. Les problématiques spécifiques aux femmes et à leur santé se sont dégagées lors des podcasts.

Les revendications liées à la présence de toilettes féminines dans l'espace public, la menstruation, les coûts élevés de la nourriture saine, la pollution en ville sont des exemples relevés lors de nos enregistrements.

Dans l'épisode 1, la promenade santé était l'occasion de partager nos idées et nos questions sur la santé, les difficultés de contacts avec les mutualités et les syndicats, la pollution, les parcs fermés et le Covid.⁸ Les photos ont été prises par les apprenantes lors de la promenade.



d) Jeunes et Police

Une des thématiques qui nous tient particulièrement à cœur concerne la **prévention des extrémismes violents**. Nous pouvons, notamment, évoquer le manuel *Liaisons*, boîte à outils pour développer des compétences favorisant le mieux vivre-ensemble, rédigé en collaboration avec les partenaires francophones d'ERYICA.

C'est dans cette optique que notre convention avec *Bruxelles Prévention & Sécurité* (BPS) a été renouvelée pour 4 années supplémentaires (2021-2024).

En 2021, nous avons continué notre travail en maintenant une logique de prévention primaire, s'adressant donc à l'ensemble de la population des jeunes, en amont de tout phénomène de radicalisation, en proposant des actions visant le développement de compétences favorisant le vivre-ensemble et l'interculturalité.



bps-bpv
brussels
Bruxelles Prévention & Sécurité
Brussel Preventie & Veiligheid



⁸ CIDJ, « La santé dans la cité : émission 1 », *Radio 27* (en ligne), <https://www.radio27.be/podcast/la-sante-dans-la-cite-emission-1/> (consulté le 3 juin 2022).

Au niveau de la méthode, nous privilégions des actions agissant sur les facteurs déterminant le basculement dans l'extrémisme violent : les facteurs de risques et de protection.

En partant du constat des rapports tendus entre les jeunes du quartier des Marolles et les forces de l'ordre, nous avons trouvé important de développer un projet favorisant la rencontre de ces deux publics, diamétralement opposés.



Les objectifs généraux du projet « Jeunes et Police » sont donc : d'initier une meilleure connaissance des droits et devoirs des jeunes, de la compréhension des ressentis des jeunes face à la police et les valeurs que celle-ci devrait incarner, mais aussi de pousser les jeunes à proposer des initiatives concrètes pour améliorer leurs relations avec les forces de l'ordre.

Afin de tenter de remplir cet objectif, nous avons souhaité travailler sur 2 volets :

- le premier étant de développer des espaces de dialogue entre la police et les jeunes et une meilleure compréhension du travail de la police et de son image ainsi que celle des jeunes du quartier des Marolles, via des animations dans les écoles, mais aussi dans des espaces où les jeunes ne sont pas – ou plus – scolarisés (AMO, MJ, centre de vacances, etc.) ;
- le second volet, plus pédagogique et permettant de toucher un public plus large, étant d'informer des risques liés à l'utilisation d'internet (vie privée, harcèlement, arnaques, informations erronées ou fausses, manipulations, dépendance, pornographie...)

Le premier volet vise à réduire les nuisances et les incompréhensions des deux parties, en favorisant le développement social d'un lieu, d'un quartier ou d'une communauté via des animations, des processus participatifs, des médiations collectives, etc.

Pour le volet informatif et de prévention de la radicalisation sur le web, il s'agit plutôt de se concentrer sur les origines et les effets via l'environnement (l'accès à internet, les réseaux utilisés par les jeunes) qui peuvent offrir des opportunités ou une protection contre la criminalité ou des comportements antisociaux. Nous pourrions mobiliser notre outil AnTI-SPAMS.



En 2021, nous avons pu collaborer avec la *FCJMP*, la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire, et compter sur la participation de huit jeunes (12-26 ans) du quartier des Marolles.

Dans un premier temps, il a été question de présenter le but du projet et les résultats attendus aux jeunes. Lors des réunions et animations, celles/ceux-ci ont pu adhérer au projet, émettre des réticences, des observations et des propositions.

Alors que le dialogue et la confiance ont pu être instaurés avec les jeunes (six jeunes d'entre eux sont resté·e·s jusqu'au bout), il n'a malheureusement pas été possible de compter sur la présence de la police locale pour entamer un dialogue concerté.

Malgré son intérêt, celle-ci était très occupée et n'a pas pu adhérer au projet cette année suite au COVID, aux incompréhensions des jeunes face aux mesures sanitaires, ainsi qu'aux émeutes qui ont éclaté dans le quartier des Marolles.

En 2022, nous envisageons de poursuivre le projet avec le même groupe de jeunes, tout en y ajoutant d'autres, pour atteindre un total de 25 personnes (à diviser en deux groupes).

Nous souhaitons également collaborer avec l'ASBL *Dakira*, afin de suivre certains modules de formation liés aux droits des jeunes et avec l'ASBL *Atmosphères*, qui traite d'un sujet similaire au nôtre.

2.3.2. Bruxelles-J : permanence d'information en ligne

Bruxelles-J est un projet coopératif d'information réunissant différents acteurs de l'information jeunesse particulièrement actifs sur le territoire de la Région bruxelloise. Ceux-ci sont : Alter Visio, Artist Project, CEDIEP, CIDJ, Cité des Métiers, Dynamo International Mobilité, Infor Jeunes Bruxelles, Le Pélican, Plateforme Service Citoyen, 1819 et Service Droit des Jeunes (SDJ).



L'objectif de *Bruxelles-J* est de favoriser l'autonomie et la responsabilité des jeunes, en leur fournissant les informations nécessaires à la construction de leurs projets personnels et professionnels, tout en leur expliquant leurs droits sociaux ou encore, en leur montrant les possibilités de rebondir lorsqu'ils se sentent perdu·e·s. Il s'agit donc d'un projet qui nous aide à remplir notre mission d'informateur·rice jeunesse, tout en nous permettant d'évoluer dans un partenariat dynamique.

Grâce à la motivation des différents partenaires, la plateforme peut répondre à toutes les questions des jeunes, en lien avec 11 thématiques principales : les études et les formations, le travail, le logement, les droits sociaux, la vie sexuelle et affective, les addictions, le volontariat, etc.

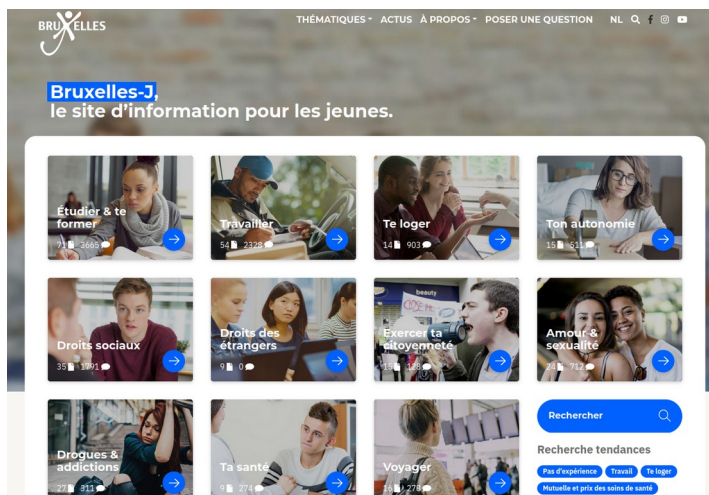
Ces sujets sont répartis en sous-thématiques sur 250 fiches.

Des « Dossiers spéciaux » ou « Investigations » sont également rédigés ponctuellement. En 2021, un dossier et plusieurs actus étaient consacrés à la recherche d'information et aux astuces pour déjouer les pièges (*fake news*, *fact-checking*).

Au sein de ce projet collaboratif, le CIDJ s'implique dans la gestion journalière en ligne des demandes d'informations relatives aux thématiques du « CPAS » et du « Logement ».

Les moyens nécessaires pour gérer ces activités demandent, au sein de l'équipe du CIDJ, deux personnes à mi-temps (chargées de projet) pour pouvoir répondre à ces questions spécifiques. Outre le temps consacré à cette e-permanence et aux questions posées par téléphone, il est important, vu les changements législatifs, les évolutions de la société et la crise actuelle, que ces deux employées s'investissent en suivant des formations de manière ponctuelle et en se documentant régulièrement.

Rappelons que les principes-clé de cette plateforme sont : le partage, le respect de la vie privée, la gratuité, l'interactivité (en face à face ou par téléphone, en plus du service *online*), l'ouverture d'esprit, l'actualité en lien avec le quotidien des jeunes et enfin, l'orientation en redirigeant vers un service compétent, lorsque cela est nécessaire.



La plateforme d'information en ligne a fêté ses 25 ans en 2021. Cet anniversaire a été marqué par un *relooking* de la page d'accueil, véritable « vitrine » du site, désormais plus moderne et intuitive, mais aussi, de la version mobile, non négligeable lorsqu'on sait que 66,77 % d'utilisateurs consultent le site depuis un *smartphone* !

Des investissements payants, car la fréquentation du site a repris son rythme de croissance d'avant la crise avec une hausse de 29,1%!

D'autres changements ont impacté le site : l'augmentation du nombre de visiteur·e·s et de pages vues par celles/ceux-ci, qui ont un degré d'engagement supérieur qu'auparavant, mais une diminution de questions posées. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les visiteur·e·s restent en moyenne plus longtemps sur le site et circulent plus sur différentes pages de celui-ci. Il se peut aussi que les visiteur·e·s trouvent directement leur réponse, car les fiches sont suffisamment vulgarisées.

Bruxelles-J a renforcé sa présence sur les réseaux sociaux et possède une page *Facebook*, mais également un compte *Instagram*, un compte *LinkedIn* et une chaîne *Youtube*.

Afin de diffuser l'information sur les canaux privilégiés par les jeunes, et toucher un public plus étendu, comme l'année précédente, une campagne de communication a été organisée demandant à chacun des partenaires de jouer un rôle. Une dizaine de capsules vidéo ont vu le jour dont « Obtenir l'aide du CPAS » qui compte 20.000 vues et « Rompre son bail », qui en compte 2.700.

Trois nouvelles fiches d'information ont été créées pour anticiper certaines questions :

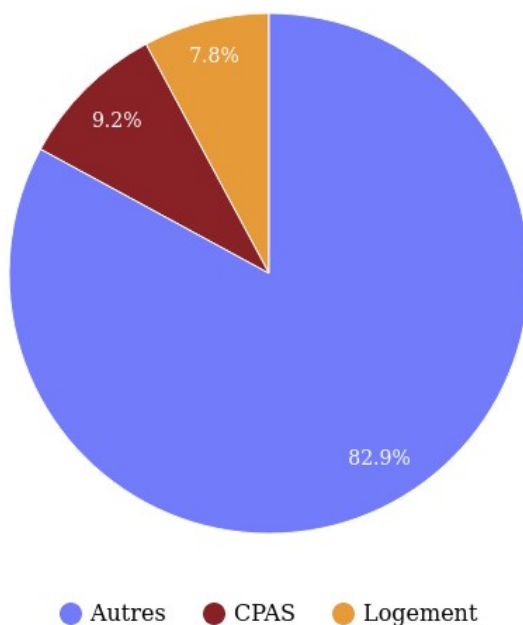
- « Les étapes suivies par une demande d'aide au CPAS » ;
- « Je suis locataire, comment rompre mon bail ? » ;
- « Les caractéristiques du bail de résidence principale et les différentes durées »

Ces deux dernières sont le résultat du remaniement de la fiche « Les contrats de bail de résidence principale : comment les rompre ? », considérée trop longue et technique.

En 2021, les partenaires ont traité 12.771 questions sur *Bruxelles-J*. C'est une baisse de 12.5 % par rapport à 2020, où 14.607 demandes avaient été enregistrées.

Les thématiques « Étudier & te former » et « Droits sociaux » sont les plus populaires.

Le CIDJ réaffirme son statut de partenaire actif en traitant 2.631 questions (17 % du trafic total). Nous pouvons dénombrer 1.423 questions liées à la thématique « CPAS » et 1.208 pour les questions « Logement ».



Les questions portant sur la rupture du bail restent en haut du classement de la thématique « Logement », tandis que pour le « CPAS », ce sont les questions sur l'accès au CPAS qui culminent.

4. La page Facebook « Animations CIDJ »

Notre page Facebook « Animations CIDJ » a célébré son 1^{er} anniversaire.

Celle-ci est régulièrement alimentée par des photos d'animations et des traces des productions des jeunes ou encore, des renvois vers l'actualité de nos centres.

Nos « ami·e·s » font partie du secteur jeunesse, principalement des enseignant·e·s, des éducateur·rice·s, mais également nos membres, des associations avec lesquelles nous avons collaboré ou encore, des AMO, CIJ, MJ et CRH.

5. Conclusion

L'année 2021 n'a pas été « l'année de la reprise », comme nous l'espérions au départ. Néanmoins, nous avons été très actif·ve·s sur le terrain via nos nombreuses animations scolaires et nos participations à des projets comme « Corps-Accord ? » ou les ateliers d'écriture avec *Solidarcité*, qui nous permettent de sortir des sentiers battus.

Par ailleurs, nous nous sommes fortement mobilisé·e·s, comme tout le secteur, cela va de soi, pour les futur·e·s CRACS, durant le 1^{er} semestre, suite à l'appel « La jeunesse fait partie de la solution ». Nous pensions aussi travailler autour de la santé mentale chez les jeunes, mais cela n'a pas été possible. Nous avons préféré privilégier les demandes venant des secteurs scolaire et associatif, tant que la situation le permettait, ne sachant pas si les activités en présentiel allaient durer...

Il faut toutefois souligner qu'ERYICA s'est emparé de la thématique et a réalisé un travail à ce niveau, le résultat devrait être connu sous peu à l'heure d'écrire ces lignes.

Enfin !... Enfin, l'année 2022, quant à elle, s'est ouverte sur de nouvelles perspectives et une équipe redynamisée grâce, notamment, à l'arrivée d'une nouvelle collègue, et aussi au fait que le retour au bureau sans plus aucune contrainte facilite le travail d'équipe et la collaboration avec de nouveaux partenaires sur les différents projets.

Le retour des *Cafés de l'Info Jeunesse* devrait donc marquer le second semestre de l'année 2022.

Un projet important également pour 2022 sera le résultat qui se matérialisera sous la forme d'un outil pédagogique, de notre sondage et des ateliers en place concernant la thématique *Genre·s en séries*.